

L'Ordre et l'Exactitude

L'inexactitude prend mille formes, toutes plus désagréables, plus désavantageuses, plus désastreuses les unes que les autres.

La mère de famille qui ne maintient pas l'ordre établi dans sa maison pour l'heure des repas et des occupations, qui ne tient pas prêts, pour les besoins réglés, le linge et les vêtements de tous, qui ne procède pas à temps aux nettoyages et aux réparations de toutes choses, cette mère de famille pêche par défaut d'exactitude. Le père et les enfants ne reviennent pas avec plaisir en cet intérieur d'où le confort est banni par le désordre . . .

Les personnes exactes seules sont ordonnées et semblent posséder des ressources qui ont l'air de manquer à certaines familles riches.

L'exactitude épargne le temps : le nôtre et celui des autres. Le bon emploi du temps épargne l'argent.

Le père de famille qui rentre tard, faisant dépasser l'heure des repas à la mère et aux enfants, est bien aussi coupable d'inexactitude que la maîtresse de maison qui fait attendre les repas au delà de l'heure fixée. Il est dépourvu encore de la qualité qui nous occupe (on peut dire de la vertu) le père qui, ayant annoncé qu'on prendrait un plaisir en commun, ne tient pas sa promesse et cause une déception profonde aux enfants, à la mère aussi : ces êtres, dont la joie devrait lui être douce, avaient compté sur sa parole et s'étaient réjouis à l'avance. Mais lui s'était avancé trop légèrement ou il n'a pas su vaincre sa nonchalance, sa négligence pour réaliser les projets qu'il aurait dû au moins concevoir seul, sans en faire part aux siens.

Le caractère changeant s'oppose tout à fait à l'exactitude, puisque rien n'est jamais vraiment décidé par les personnes qui en sont affligées. On fera ceci aujourd'hui, demain. Ah ! bien oui ! une saute d'humeur, et tout est bouleversé, remis en question ou aux calendes grecques.

Ces brusques revirements peuvent avoir des côtés déplaisants, pénibles, déplorables pour les autres, — et même pour celui qui s'y laisse aller, — selon l'importance des choses en cause.

Il y a des gens qui se moquent de ceux de leurs semblables qui se font remarquer par la méthode et l'exactitude. Il est certain qu'il ne faut rien outrer, pas même la vertu. Mais sans exactitude et sans mé-

thode, l'harmonie pourrait-elle exister ? Les manifestations sublimes de Dieu, les astres, n'accomplissent-ils pas leur voyage céleste avec une exactitude qui seule préserve l'univers des bouleversements et des cataclysmes horribles ?

Il faut enseigner aux enfants à être esclaves de leurs petits devoirs. Il est facile de les habituer à ne jamais faire bon marché de leurs petites promesses, de les prier à remplir toutes leurs petites obligations. On en fera ainsi des êtres exacts, fidèles à tous leurs engagements. L'idéal serait de les façonner, en même temps, à un peu d'indulgence pour ceux qui ne sont pas absolument doués de la vertu qu'on veut leur inculquer.

Les femmes ne mangent pas assez

La femme peut comme un autre, pécher par gourmandise, mais, en général, c'est le contraire, qui arrive ; elle ne mange pas assez ou plutôt elle ne sait pas manger aux heures voulues. Il ne faut pas oublier qu'un estomac vide ne vaut pas mieux qu'une tête creuse.

La fonction essentielle de l'estomac, c'est la digestion et cette digestion peut se faire d'une manière bien plus continue que les gens pensent.

L'habitude que l'on a de se bourrer l'estomac trois fois par jour d'autant de nourriture que l'estomac peut contenir et ne rien lui donner ensuite pendant les douze heures qui restent est ce qu'il y a de plus illogique au monde.

Nous reconnaissons volontiers, c'est à la louange de notre époque, que cette habitude n'est plus universelle.

Les français mangent quatre fois par jour ; les anglais quatre fois et même cinq, les allemands quatre fois aussi.

Une femme, qui déjeune à 8 h. a. m. devrait prendre quelque nourriture entre 11 h. et midi, si elle lunche à 1 h. p. m., et un doigt de vin ou une tasse de thé, agrémentés d'un biscuit à 5 h., lorsqu'elle dîne à 6 ou 7 h.

À 11 h., avant de se mettre au lit, elle devrait encore manger un biscuit et prendre quelque chose de chaud. Cela dispose au sommeil et assure le repos, parce qu'il fait descendre le sang de la tête, et même de l'estomac auquel il n'appartient pas.

Quatre hommes qui crient font plus de bruit que quarante qui se taisent.